

La Mère des Douleurs devait y être proposée comme modèle de résignation. "Depuis l'après-midi du Vendredi-Saint," lisons-nous, "tous ceux qui souffrent, et en particulier les pauvres mères, ont regardé du côté du Calvaire. Et si elles n'ont pas eu la force de se hausser dès le premier moment à quelque conformité avec Jésus, — et l'eussent-elles eue, — elles se sont jetées au pied de la croix et y ont trouvé Marie, une mère comme elles, souffrant le même martyre qu'elles, et un martyre plus grand, mais divinement assistée pour supporter sa propre douleur et pour aider toutes les mères souffrantes à supporter la leur. Marie s'est inclinée vers elles. Dans un langage de tendresse et d'énergie, elle leur a dit les mots les plus doux de la terre, les mots les plus consolants du ciel. Réconfortés par cette secourable assistance, les mères en deuil sont restées au pied de la croix, où elles y sont persévéramment revenues."

Ces deux ouvrages sont en vente chez Garneau, à Québec, et aux librairies Granger et Notre-Dame, à Montréal.

UN MONUMENT À PRÉPARER

Maintes fois prévenue, dans le cours de son histoire, de la prédilection et des faveurs de la Mère de Dieu, la "Fille aînée de l'Eglise", notre France, se plaît à se dire le "Royaume de Marie", et elle s'attache à reconnaître, par un culte empressé, la sollicitude et les bienfaits de sa miséricordieuse et puissante Souveraine.

Combien variés, suggestifs et touchants, les noms qu'elle lui a donnés dans sa piété confiante et sa gratitude ! Sous quelles formes multiples, ingénieuses, délicates ne se manifeste point sa dévotion ? Que de sanctuaires, dont l'épanouissement, sans cesse renouvelé, fait de notre pays de France, un parterre marial ? Que de pèlerinages, en toutes nos provinces, chantent les bontés de la Mère et la reconnaissance des enfants ! Combien de Congrégations religieuses se sont vouées, chez nous, au service de la Vierge sans tache et à l'imitation de ses vertus ; combien d'Associations de piété ou de charité vivent sous son égide ! Les solennités que célèbrent l'un ou l'autre de nos diocèses, de nos paroisses, de nos Ordres religieux : dédicaces des cathédrales Notre-Dame, fêtes traditionnelles des pèlerinages locaux, anniversaires d'interventions miséricordieuses, exécutions de vœux, etc., si elles étaient toutes inscrites, à leur jour d'échéance, sur un calendrier spécial, ces solennités offriraient un ensemble singulièrement démonstratif du culte des fidèles français pour Celle que "toutes les générations appellent bienheureuse". Et quelle bibliothèque ne réunirait-on point avec ce que la plume des saints et des docteurs, des historiens et des poètes de notre France a écrit, avec ce que la lyre de nos musiciens a chanté sur la Femme incomparable, dont saint Bernard, l'un des nôtres, a dit : *De Maria nunquam satis !* Et quelle riche galerie constitueraient les tableaux, les images, les statues, les camées, les médailles que leur piété filiale envers Notre-Dame inspira à nos artistes et à leurs protecteurs !

De tout ceci, l'on peut se douter, en parcourant telle ou telle monographie, érudite et fouillée ; en embrassant d'un regard émerveillé cer-